

UNE CURIEUSE ÉVASION.

On lit dans le Journal de Lot-et-Garonne :

Une évasion vient d'avoir lieu à la maison centrale de Cadillac.

Une femme d'une quarantaine d'années a trouvé moyen de sortir d'un cachot dans lequel elle était enfermée, en descendant une pierre d'une fenêtre murée.

Ce cachot, qui est situé dans un des pavillons les plus élevés du magnifique château du duc d'Eparnon, transformé aujourd'hui en prison, semblait défier toute tentative d'évasion.

Il a fallu à la prisonnière une énergie sans pareille pour arriver à ses fins. La pierre qu'elle avait descendue après un long et patient travail, qu'elle avait ensuite déposée doucement dans son cachot, ne mesurait que 53 centimètres carrés. L'ouverture que cette pierre laissait une fois enlevée n'était donc pas bien grande; et pourtant la prisonnière, bien que de très forte corpulence, a pu sortir par ce trou.

A l'aide d'une corde qu'elle avait fabriquée, l'audacieuse femme est descendue d'une hauteur vertigineuse, sur la toiture des constructions renfermant les ateliers. Une fois là, elle a dû accomplir, au milieu de l'obscurité effrayante de la nuit, une périlleuse descente sur des cordons d'entablement qui n'ont pas plus de 20 centimètres de largeur.

Elle a ensuite réussi à gagner le jardin du directeur en se servant d'un morceau de sa couverture qu'elle avait attaché à un tuyau de cheminée.

Il lui restait à franchir les ramparts, hauts de 8 mètres qui la séparaient de la rue. Pour cette dernière escalade, elle a employé une corde faite avec ses draps de lit coupés par bandes de 10 centimètres et bien cousues ensemble. Après avoir attaché cette corde à une barre de fer soutenant une treille, la prisonnière est arrivée enfin jusqu'à terre.

L'évadée n'a pu encore être retrouvée. Les gendarmes de Cadillac et des environs sont à sa recherche.

TRAVERS OTTAWA

Réparations—La salle de jeux de M. W. McCaffrey a été peinte un neuf.

Bureau de santé—Le bureau de santé s'est assemblé, hier après-midi.

Huitres—M. J. B. C. Dunn offre en vente à très bas prix, 50 quarts d'huitres malpées. 14 Nov.—3f.

Canal Rideau—Les écluses du canal Rideau seront fermées samedi.

Navigation—Le vapeur Maude a cessé de voyager entre Ottawa et Grenville, hier.

Terrible—Deux mille livres de thé japonais, venant d'être reçus, seront vendus à moitié prix, 25c la livre, chez N. A. Savard, rue Dalhousie. Envoyez chercher un échantillon gratis.

Détectif—M. Quinn, constable depuis plusieurs années à Ottawa, a été nommé assistant-détectif.

Personnel—Sir Hector Langevin est parti aujourd'hui pour Québec. Il sera de retour lundi prochain.

Le teint—La "Lotion Persienne" rajeunit le teint et lui rend l'éclat du jeune âge. En vente chez tous les pharmaciens.

Commerce de bois—M. Gray, de Brooklyn, est arrivé en cette ville où il est venu engager des hommes de chantier. Il a besoin de 400 à 500 hommes et dit que la main d'œuvre est rare à Brooklyn.

Papier peint—Trois ballots de TAPISSERIE viennent d'être reçus et seront vendus au PRIX COU-TANT, chez P. C. GUILLAUME, No. 455, rue Sussex.

Les mines de phosphate—L'exploitation des mines de phosphate se fait toujours avec beaucoup d'activité. M. W. Allan a vendu la mine Emerald à des capitalistes américains pour \$126,000.

Des ingénieurs sont occupés à localiser le tracé de l'embranchement projeté, du chemin de fer de la vallée de la Gatineau aux régions phosphatées.

inoffensif—Ce qui contribue de plus en plus à l'immense popularité des "Amers indigènes," outre son incontestable efficacité, c'est qu'ils ne contiennent aucun principe minéral.

Terminés—Les travaux de réparations de la chambre des communes et les appartements de l'Orateur, sont terminés. Ces travaux étaient sous la surveillance de M. Odilon Audair.

Les pilules de noix longues du Dr Goderre guérissent le mal de tête, 25c. par boîte.

Cadeau—Les sergents et les constables de la police de ville, ont présenté une adresse accompagnée d'un magnifique cadeau au constable William Roberston, à l'occasion de son départ pour l'Irlande, hier soir.

Modes—Les dames qui désirent avoir des chapeaux et coiffures dans les derniers goûts et modes, ainsi que manteaux à prix modérés, doivent s'adresser chez MM. Chisholm et Co., 37 rue Sparks, en face de l'hôtel Russell.

Coupable—William Powell, le jeune homme arrêté pour vol de malles, a été amené, hier, devant l'honorable juge Lyon et s'est avoué coupable. La sentence sera rendue lundi prochain.

Sirop du Dr Goderre pour soulager les douleurs des jeunes enfants—25c. par bouteille.

Recepisse—M. W. P. Lett, greffier de la cité, a reçu du secrétaire du musée géologique de Toronto une lettre le remerciant du sou-venant envoyé à cette institution.

Envoyez toujours vos ordres pour la meilleure huile de charbon américaine, chez N. A. Savard, rue Dalhousie.

Avis—Restaurant Vandalia, autrefois tenu par MM. Dumoulin et Leblanc, coin des rues King et Water, est maintenant tenu dans un nouveau genre par M. R. M. Cousineau, bien connu à Ottawa. Ce restaurant à l'avenir sera de première classe et ouvert à toute heure du jour et de la nuit. Une visite du public est sollicitée. 12 Nov.—6f.

Étouffé—Mercredi soir, à Ottawa, un nommé Timothy Byrne a avalé un os en prenant son souper, et a été étouffé avant qu'on pût lui porter secours. Le défunt était âgé de 45 ans et beau-frère de M. Murphy, membre de la police du gouvernement.

La constipation habituelle, même la plus invétérée, se guérit facilement par le "Remède du Dr Sey," pris à des doses en proportion avec la sa vérité et la marche du cas.

Exposition du Canada—M. C. J. Brydges se propose d'avoir une entrevue avec les ministres, pour obtenir que la prochaine exposition du Canada se tienne à Winnipeg. Il doit agiter aussi la question d'obtenir un emplacement convenable pour y ériger des édifices imposants.

La compagnie du Pacifique a signifié son intention de transporter, à cette occasion, les passagers à et de Winnipeg au prix d'un pas sage simple.

Massacre horrible—Une tragédie épouvantable vient de se passer à Ottawa. La police est sur pied. La boisson et les cigares sont de qualité si excellente au restaurant Iroquois que M. Gratton, propriétaire et M. Paré, gérant ne peuvent pas toujours contrôler les gens, car personne ne veut partir sans être rassasié des boissons et des liqueurs qui dépassent toutes celles connues jusqu'à présent à Ottawa.

Grand avantage—MM. Dorion et Delorme, photographes, 140 rue Sparks, et 569 rue Sussex, offrent de grands avantages au public pour le temps des fêtes. Avec chaque douzaine de portraits (cabinet size), MM. Dorion et Delorme donneront un magnifique cadre valant \$1.00. Nos lecteurs sont priés de ne pas oublier que les portraits chez MM. Dorion et Delorme donneront toujours satisfaction sous tous les rapports. L'ouvrage est de première classe. \$3 la douzaine.

Grand avantage—MM. Dorion et Delorme, photographes, 140 rue Sparks, et 569 rue Sussex, offrent de grands avantages au public pour le temps des fêtes. Avec chaque douzaine de portraits (cabinet size), MM. Dorion et Delorme donneront un magnifique cadre valant \$1.00. Nos lecteurs sont priés de ne pas oublier que les portraits chez MM. Dorion et Delorme donneront toujours satisfaction sous tous les rapports. L'ouvrage est de première classe. \$3 la douzaine.

Grand avantage—MM. Dorion et Delorme, photographes, 140 rue Sparks, et 569 rue Sussex, offrent de grands avantages au public pour le temps des fêtes. Avec chaque douzaine de portraits (cabinet size), MM. Dorion et Delorme donneront un magnifique cadre valant \$1.00. Nos lecteurs sont priés de ne pas oublier que les portraits chez MM. Dorion et Delorme donneront toujours satisfaction sous tous les rapports. L'ouvrage est de première classe. \$3 la douzaine.

Préparons-nous pour l'hiver—Chaque maison devrait avoir un hangar à bois et chaque hangar à bois devrait être bien rempli avec du bois sec scié et fendu prêt à servir. Plusieurs chefs de famille négligent ce soin, et cependant ils s'attendent que leurs femmes prépareront le repas en temps. Comment ces hommes feraient-ils, s'ils attendaient de leurs chevaux une journée d'ouvrage et chercher leur nourriture eux-mêmes en sus, et un homme peut-il être tellement dépourvu de bon sens qu'il attende plus de sa femme et ses filles que de ses chevaux. Quelques-uns semblent le faire, mais c'est parce qu'ils ne savent pas mieux. Et en conséquence nous disons à toutes les maîtresses de maison de voir à ce qu'elles aient un hangar à bois attaché à la cuisine et toujours rempli de bois sec préparé. C'est le droit de la femme. En vérité, elle ne devrait pas même avoir la peine de s'en occuper. C'est l'affaire du pourvoyeur, et comme de raisin n'est le mari. Mais toutes les femmes savent combien fréquemment il faut rappeler aux maris leur devoir sous ce rapport et elles ne doivent pas oublier de le leur rappeler souvent, si c'est nécessaire. Et on doit se faire aujourd'hui sans délai. Une autre chose nécessaire c'est de voir qu'il ne puisse séjourner d'eau aux alentours des portes et dans la cour. Ce n'est pas non seulement désagréable et malsain, mais c'est dangereux pendant l'hiver à cause de la glace. Et tous les endroits où l'eau peut se loger près de la maison devraient être convenablement drainés et les trous remplis avant que l'eau se ramasse. Une autre chose nécessaire qu'on doit faire sans tarder, c'est de se défaire de quelque manière des déchets de la maison pour qu'ils ne nuisent pas. N'oublions pas que tout ce qui est délaissé et malpropre est dangereux à la santé. C'est une manière de la nature de nous avertir par ce message utile, le nez.

Préparons-nous pour l'hiver—Chaque maison devrait avoir un hangar à bois et chaque hangar à bois devrait être bien rempli avec du bois sec scié et fendu prêt à servir. Plusieurs chefs de famille négligent ce soin, et cependant ils s'attendent que leurs femmes prépareront le repas en temps. Comment ces hommes feraient-ils, s'ils attendaient de leurs chevaux une journée d'ouvrage et chercher leur nourriture eux-mêmes en sus, et un homme peut-il être tellement dépourvu de bon sens qu'il attende plus de sa femme et ses filles que de ses chevaux. Quelques-uns semblent le faire, mais c'est parce qu'ils ne savent pas mieux. Et en conséquence nous disons à toutes les maîtresses de maison de voir à ce qu'elles aient un hangar à bois attaché à la cuisine et toujours rempli de bois sec préparé. C'est le droit de la femme. En vérité, elle ne devrait pas même avoir la peine de s'en occuper. C'est l'affaire du pourvoyeur, et comme de raisin n'est le mari. Mais toutes les femmes savent combien fréquemment il faut rappeler aux maris leur devoir sous ce rapport et elles ne doivent pas oublier de le leur rappeler souvent, si c'est nécessaire. Et on doit se faire aujourd'hui sans délai. Une autre chose nécessaire c'est de voir qu'il ne puisse séjourner d'eau aux alentours des portes et dans la cour. Ce n'est pas non seulement désagréable et malsain, mais c'est dangereux pendant l'hiver à cause de la glace. Et tous les endroits où l'eau peut se loger près de la maison devraient être convenablement drainés et les trous remplis avant que l'eau se ramasse. Une autre chose nécessaire qu'on doit faire sans tarder, c'est de se défaire de quelque manière des déchets de la maison pour qu'ils ne nuisent pas. N'oublions pas que tout ce qui est délaissé et malpropre est dangereux à la santé. C'est une manière de la nature de nous avertir par ce message utile, le nez.

Préparons-nous pour l'hiver—Chaque maison devrait avoir un hangar à bois et chaque hangar à bois devrait être bien rempli avec du bois sec scié et fendu prêt à servir. Plusieurs chefs de famille négligent ce soin, et cependant ils s'attendent que leurs femmes prépareront le repas en temps. Comment ces hommes feraient-ils, s'ils attendaient de leurs chevaux une journée d'ouvrage et chercher leur nourriture eux-mêmes en sus, et un homme peut-il être tellement dépourvu de bon sens qu'il attende plus de sa femme et ses filles que de ses chevaux. Quelques-uns semblent le faire, mais c'est parce qu'ils ne savent pas mieux. Et en conséquence nous disons à toutes les maîtresses de maison de voir à ce qu'elles aient un hangar à bois attaché à la cuisine et toujours rempli de bois sec préparé. C'est le droit de la femme. En vérité, elle ne devrait pas même avoir la peine de s'en occuper. C'est l'affaire du pourvoyeur, et comme de raisin n'est le mari. Mais toutes les femmes savent combien fréquemment il faut rappeler aux maris leur devoir sous ce rapport et elles ne doivent pas oublier de le leur rappeler souvent, si c'est nécessaire. Et on doit se faire aujourd'hui sans délai. Une autre chose nécessaire c'est de voir qu'il ne puisse séjourner d'eau aux alentours des portes et dans la cour. Ce n'est pas non seulement désagréable et malsain, mais c'est dangereux pendant l'hiver à cause de la glace. Et tous les endroits où l'eau peut se loger près de la maison devraient être convenablement drainés et les trous remplis avant que l'eau se ramasse. Une autre chose nécessaire qu'on doit faire sans tarder, c'est de se défaire de quelque manière des déchets de la maison pour qu'ils ne nuisent pas. N'oublions pas que tout ce qui est délaissé et malpropre est dangereux à la santé. C'est une manière de la nature de nous avertir par ce message utile, le nez.

Préparons-nous pour l'hiver—Chaque maison devrait avoir un hangar à bois et chaque hangar à bois devrait être bien rempli avec du bois sec scié et fendu prêt à servir. Plusieurs chefs de famille négligent ce soin, et cependant ils s'attendent que leurs femmes prépareront le repas en temps. Comment ces hommes feraient-ils, s'ils attendaient de leurs chevaux une journée d'ouvrage et chercher leur nourriture eux-mêmes en sus, et un homme peut-il être tellement dépourvu de bon sens qu'il attende plus de sa femme et ses filles que de ses chevaux. Quelques-uns semblent le faire, mais c'est parce qu'ils ne savent pas mieux. Et en conséquence nous disons à toutes les maîtresses de maison de voir à ce qu'elles aient un hangar à bois attaché à la cuisine et toujours rempli de bois sec préparé. C'est le droit de la femme. En vérité, elle ne devrait pas même avoir la peine de s'en occuper. C'est l'affaire du pourvoyeur, et comme de raisin n'est le mari. Mais toutes les femmes savent combien fréquemment il faut rappeler aux maris leur devoir sous ce rapport et elles ne doivent pas oublier de le leur rappeler souvent, si c'est nécessaire. Et on doit se faire aujourd'hui sans délai. Une autre chose nécessaire c'est de voir qu'il ne puisse séjourner d'eau aux alentours des portes et dans la cour. Ce n'est pas non seulement désagréable et malsain, mais c'est dangereux pendant l'hiver à cause de la glace. Et tous les endroits où l'eau peut se loger près de la maison devraient être convenablement drainés et les trous remplis avant que l'eau se ramasse. Une autre chose nécessaire qu'on doit faire sans tarder, c'est de se défaire de quelque manière des déchets de la maison pour qu'ils ne nuisent pas. N'oublions pas que tout ce qui est délaissé et malpropre est dangereux à la santé. C'est une manière de la nature de nous avertir par ce message utile, le nez.

Préparons-nous pour l'hiver—Chaque maison devrait avoir un hangar à bois et chaque hangar à bois devrait être bien rempli avec du bois sec scié et fendu prêt à servir. Plusieurs chefs de famille négligent ce soin, et cependant ils s'attendent que leurs femmes prépareront le repas en temps. Comment ces hommes feraient-ils, s'ils attendaient de leurs chevaux une journée d'ouvrage et chercher leur nourriture eux-mêmes en sus, et un homme peut-il être tellement dépourvu de bon sens qu'il attende plus de sa femme et ses filles que de ses chevaux. Quelques-uns semblent le faire, mais c'est parce qu'ils ne savent pas mieux. Et en conséquence nous disons à toutes les maîtresses de maison de voir à ce qu'elles aient un hangar à bois attaché à la cuisine et toujours rempli de bois sec préparé. C'est le droit de la femme. En vérité, elle ne devrait pas même avoir la peine de s'en occuper. C'est l'affaire du pourvoyeur, et comme de raisin n'est le mari. Mais toutes les femmes savent combien fréquemment il faut rappeler aux maris leur devoir sous ce rapport et elles ne doivent pas oublier de le leur rappeler souvent, si c'est nécessaire. Et on doit se faire aujourd'hui sans délai. Une autre chose nécessaire c'est de voir qu'il ne puisse séjourner d'eau aux alentours des portes et dans la cour. Ce n'est pas non seulement désagréable et malsain, mais c'est dangereux pendant l'hiver à cause de la glace. Et tous les endroits où l'eau peut se loger près de la maison devraient être convenablement drainés et les trous remplis avant que l'eau se ramasse. Une autre chose nécessaire qu'on doit faire sans tarder, c'est de se défaire de quelque manière des déchets de la maison pour qu'ils ne nuisent pas. N'oublions pas que tout ce qui est délaissé et malpropre est dangereux à la santé. C'est une manière de la nature de nous avertir par ce message utile, le nez.

Préparons-nous pour l'hiver—Chaque maison devrait avoir un hangar à bois et chaque hangar à bois devrait être bien rempli avec du bois sec scié et fendu prêt à servir. Plusieurs chefs de famille négligent ce soin, et cependant ils s'attendent que leurs femmes prépareront le repas en temps. Comment ces hommes feraient-ils, s'ils attendaient de leurs chevaux une journée d'ouvrage et chercher leur nourriture eux-mêmes en sus, et un homme peut-il être tellement dépourvu de bon sens qu'il attende plus de sa femme et ses filles que de ses chevaux. Quelques-uns semblent le faire, mais c'est parce qu'ils ne savent pas mieux. Et en conséquence nous disons à toutes les maîtresses de maison de voir à ce qu'elles aient un hangar à bois attaché à la cuisine et toujours rempli de bois sec préparé. C'est le droit de la femme. En vérité, elle ne devrait pas même avoir la peine de s'en occuper. C'est l'affaire du pourvoyeur, et comme de raisin n'est le mari. Mais toutes les femmes savent combien fréquemment il faut rappeler aux maris leur devoir sous ce rapport et elles ne doivent pas oublier de le leur rappeler souvent, si c'est nécessaire. Et on doit se faire aujourd'hui sans délai. Une autre chose nécessaire c'est de voir qu'il ne puisse séjourner d'eau aux alentours des portes et dans la cour. Ce n'est pas non seulement désagréable et malsain, mais c'est dangereux pendant l'hiver à cause de la glace. Et tous les endroits où l'eau peut se loger près de la maison devraient être convenablement drainés et les trous remplis avant que l'eau se ramasse. Une autre chose nécessaire qu'on doit faire sans tarder, c'est de se défaire de quelque manière des déchets de la maison pour qu'ils ne nuisent pas. N'oublions pas que tout ce qui est délaissé et malpropre est dangereux à la santé. C'est une manière de la nature de nous avertir par ce message utile, le nez.

Préparons-nous pour l'hiver—Chaque maison devrait avoir un hangar à bois et chaque hangar à bois devrait être bien rempli avec du bois sec scié et fendu prêt à servir. Plusieurs chefs de famille négligent ce soin, et cependant ils s'attendent que leurs femmes prépareront le repas en temps. Comment ces hommes feraient-ils, s'ils attendaient de leurs chevaux une journée d'ouvrage et chercher leur nourriture eux-mêmes en sus, et un homme peut-il être tellement dépourvu de bon sens qu'il attende plus de sa femme et ses filles que de ses chevaux. Quelques-uns semblent le faire, mais c'est parce qu'ils ne savent pas mieux. Et en conséquence nous disons à toutes les maîtresses de maison de voir à ce qu'elles aient un hangar à bois attaché à la cuisine et toujours rempli de bois sec préparé. C'est le droit de la femme. En vérité, elle ne devrait pas même avoir la peine de s'en occuper. C'est l'affaire du pourvoyeur, et comme de raisin n'est le mari. Mais toutes les femmes savent combien fréquemment il faut rappeler aux maris leur devoir sous ce rapport et elles ne doivent pas oublier de le leur rappeler souvent, si c'est nécessaire. Et on doit se faire aujourd'hui sans délai. Une autre chose nécessaire c'est de voir qu'il ne puisse séjourner d'eau aux alentours des portes et dans la cour. Ce n'est pas non seulement désagréable et malsain, mais c'est dangereux pendant l'hiver à cause de la glace. Et tous les endroits où l'eau peut se loger près de la maison devraient être convenablement drainés et les trous remplis avant que l'eau se ramasse. Une autre chose nécessaire qu'on doit faire sans tarder, c'est de se défaire de quelque manière des déchets de la maison pour qu'ils ne nuisent pas. N'oublions pas que tout ce qui est délaissé et malpropre est dangereux à la santé. C'est une manière de la nature de nous avertir par ce message utile, le nez.

Préparons-nous pour l'hiver—Chaque maison devrait avoir un hangar à bois et chaque hangar à bois devrait être bien rempli avec du bois sec scié et fendu prêt à servir. Plusieurs chefs de famille négligent ce soin, et cependant ils s'attendent que leurs femmes prépareront le repas en temps. Comment ces hommes feraient-ils, s'ils attendaient de leurs chevaux une journée d'ouvrage et chercher leur nourriture eux-mêmes en sus, et un homme peut-il être tellement dépourvu de bon sens qu'il attende plus de sa femme et ses filles que de ses chevaux. Quelques-uns semblent le faire, mais c'est parce qu'ils ne savent pas mieux. Et en conséquence nous disons à toutes les maîtresses de maison de voir à ce qu'elles aient un hangar à bois attaché à la cuisine et toujours rempli de bois sec préparé. C'est le droit de la femme. En vérité, elle ne devrait pas même avoir la peine de s'en occuper. C'est l'affaire du pourvoyeur, et comme de raisin n'est le mari. Mais toutes les femmes savent combien fréquemment il faut rappeler aux maris leur devoir sous ce rapport et elles ne doivent pas oublier de le leur rappeler souvent, si c'est nécessaire. Et on doit se faire aujourd'hui sans délai. Une autre chose nécessaire c'est de voir qu'il ne puisse séjourner d'eau aux alentours des portes et dans la cour. Ce n'est pas non seulement désagréable et malsain, mais c'est dangereux pendant l'hiver à cause de la glace. Et tous les endroits où l'eau peut se loger près de la maison devraient être convenablement drainés et les trous remplis avant que l'eau se ramasse. Une autre chose nécessaire qu'on doit faire sans tarder, c'est de se défaire de quelque manière des déchets de la maison pour qu'ils ne nuisent pas. N'oublions pas que tout ce qui est délaissé et malpropre est dangereux à la santé. C'est une manière de la nature de nous avertir par ce message utile, le nez.

Préparons-nous pour l'hiver—Chaque maison devrait avoir un hangar à bois et chaque hangar à bois devrait être bien rempli avec du bois sec scié et fendu prêt à servir. Plusieurs chefs de famille négligent ce soin, et cependant ils s'attendent que leurs femmes prépareront le repas en temps. Comment ces hommes feraient-ils, s'ils attendaient de leurs chevaux une journée d'ouvrage et chercher leur nourriture eux-mêmes en sus, et un homme peut-il être tellement dépourvu de bon sens qu'il attende plus de sa femme et ses filles que de ses chevaux. Quelques-uns semblent le faire, mais c'est parce qu'ils ne savent pas mieux. Et en conséquence nous disons à toutes les maîtresses de maison de voir à ce qu'elles aient un hangar à bois attaché à la cuisine et toujours rempli de bois sec préparé. C'est le droit de la femme. En vérité, elle ne devrait pas même avoir la peine de s'en occuper. C'est l'affaire du pourvoyeur, et comme de raisin n'est le mari. Mais toutes les femmes savent combien fréquemment il faut rappeler aux maris leur devoir sous ce rapport et elles ne doivent pas oublier de le leur rappeler souvent, si c'est nécessaire. Et on doit se faire aujourd'hui sans délai. Une autre chose nécessaire c'est de voir qu'il ne puisse séjourner d'eau aux alentours des portes et dans la cour. Ce n'est pas non seulement désagréable et malsain, mais c'est dangereux pendant l'hiver à cause de la glace. Et tous les endroits où l'eau peut se loger près de la maison devraient être convenablement drainés et les trous remplis avant que l'eau se ramasse. Une autre chose nécessaire qu'on doit faire sans tarder, c'est de se défaire de quelque manière des déchets de la maison pour qu'ils ne nuisent pas. N'oublions pas que tout ce qui est délaissé et malpropre est dangereux à la santé. C'est une manière de la nature de nous avertir par ce message utile, le nez.

Préparons-nous pour l'hiver—Chaque maison devrait avoir un hangar à bois et chaque hangar à bois devrait être bien rempli avec du bois sec scié et fendu prêt à servir. Plusieurs chefs de famille négligent ce soin, et cependant ils s'attendent que leurs femmes prépareront le repas en temps. Comment ces hommes feraient-ils, s'ils attendaient de leurs chevaux une journée d'ouvrage et chercher leur nourriture eux-mêmes en sus, et un homme peut-il être tellement dépourvu de bon sens qu'il attende plus de sa femme et ses filles que de ses chevaux. Quelques-uns semblent le faire, mais c'est parce qu'ils ne savent pas mieux. Et en conséquence nous disons à toutes les maîtresses de maison de voir à ce qu'elles aient un hangar à bois attaché à la cuisine et toujours rempli de bois sec préparé. C'est le droit de la femme. En vérité, elle ne devrait pas même avoir la peine de s'en occuper. C'est l'affaire du pourvoyeur, et comme de raisin n'est le mari. Mais toutes les femmes savent combien fréquemment il faut rappeler aux maris leur devoir sous ce rapport et elles ne doivent pas oublier de le leur rappeler souvent, si c'est nécessaire. Et on doit se faire aujourd'hui sans délai. Une autre chose nécessaire c'est de voir qu'il ne puisse séjourner d'eau aux alentours des portes et dans la cour. Ce n'est pas non seulement désagréable et malsain, mais c'est dangereux pendant l'hiver à cause de la glace. Et tous les endroits où l'eau peut se loger près de la maison devraient être convenablement drainés et les trous remplis avant que l'eau se ramasse. Une autre chose nécessaire qu'on doit faire sans tarder, c'est de se défaire de quelque manière des déchets de la maison pour qu'ils ne nuisent pas. N'oublions pas que tout ce qui est délaissé et malpropre est dangereux à la santé. C'est une manière de la nature de nous avertir par ce message utile, le nez.

Préparons-nous pour l'hiver—Chaque maison devrait avoir un hangar à bois et chaque hangar à bois devrait être bien rempli avec du bois sec scié et fendu prêt à servir. Plusieurs chefs de famille négligent ce soin, et cependant ils s'attendent que leurs femmes prépareront le repas en temps. Comment ces hommes feraient-ils, s'ils attendaient de leurs chevaux une journée d'ouvrage et chercher leur nourriture eux-mêmes en sus, et un homme peut-il être tellement dépourvu de bon sens qu'il attende plus de sa femme et ses filles que de ses chevaux. Quelques-uns semblent le faire, mais c'est parce qu'ils ne savent pas mieux. Et en conséquence nous disons à toutes les maîtresses de maison de voir à ce qu'elles aient un hangar à bois attaché à la cuisine et toujours rempli de bois sec préparé. C'est le droit de la femme. En vérité, elle ne devrait pas même avoir la peine de s'en occuper. C'est l'affaire du pourvoyeur, et comme de raisin n'est le mari. Mais toutes les femmes savent combien fréquemment il faut rappeler aux maris leur devoir sous ce rapport et elles ne doivent pas oublier de le leur rappeler souvent, si c'est nécessaire. Et on doit se faire aujourd'hui sans délai. Une autre chose nécessaire c'est de voir qu'il ne puisse séjourner d'eau aux alentours des portes et dans la cour. Ce n'est pas non seulement désagréable et malsain, mais c'est dangereux pendant l'hiver à cause de la glace. Et tous les endroits où l'eau peut se loger près de la maison devraient être convenablement drainés et les trous remplis avant que l'eau se ramasse. Une autre chose nécessaire qu'on doit faire sans tarder, c'est de se défaire de quelque manière des déchets de la maison pour qu'ils ne nuisent pas. N'oublions pas que tout ce qui est délaissé et malpropre est dangereux à la santé. C'est une manière de la nature de nous avertir par ce message utile, le nez.

Préparons-nous pour l'hiver—Chaque maison devrait avoir un hangar à bois et chaque hangar à bois devrait être bien rempli avec du bois sec scié et fendu prêt à servir. Plusieurs chefs de famille négligent ce soin, et cependant ils s'attendent que leurs femmes prépareront le repas en temps. Comment ces hommes feraient-ils, s'ils attendaient de leurs chevaux une journée d'ouvrage et chercher leur nourriture eux-mêmes en sus, et un homme peut-il être tellement dépourvu de bon sens qu'il attende plus de sa femme et ses filles que de ses chevaux. Quelques-uns semblent le faire, mais c'est parce qu'ils ne savent pas mieux. Et en conséquence nous disons à toutes les maîtresses de maison de voir à ce qu'elles aient un hangar à bois attaché à la cuisine et toujours rempli de bois sec préparé. C'est le droit de la femme. En vérité, elle ne devrait pas même avoir la peine de s'en occuper. C'est l'affaire du pourvoyeur, et comme de raisin n'est le mari. Mais toutes les femmes savent combien fréquemment il faut rappeler aux maris leur devoir sous ce rapport et elles ne doivent pas oublier de le leur rappeler souvent, si c'est nécessaire. Et on doit se faire aujourd'hui sans délai. Une autre chose nécessaire c'est de voir qu'il ne puisse séjourner d'eau aux alentours des portes et dans la cour. Ce n'est pas non seulement désagréable et malsain, mais c'est dangereux pendant l'hiver à cause de la glace. Et tous les endroits où l'eau peut se loger près de la maison devraient être convenablement drainés et les trous remplis avant que l'eau se ramasse. Une autre chose nécessaire qu'on doit faire sans tarder, c'est de se défaire de quelque manière des déchets de la maison pour qu'ils ne nuisent pas. N'oublions pas que tout ce qui est délaissé et malpropre est dangereux à la santé. C'est une manière de la nature de nous avertir par ce message utile, le nez.

Préparons-nous pour l'hiver—Chaque maison devrait avoir un hangar à bois et chaque hangar à bois devrait être bien rempli avec du bois sec scié et fendu prêt à servir. Plusieurs chefs de famille négligent ce soin, et cependant ils s'attendent que leurs femmes prépareront le repas en temps. Comment ces hommes feraient-ils, s'ils attendaient de leurs chevaux une journée d'ouvrage et chercher leur nourriture eux-mêmes en sus, et un homme peut-il être tellement dépourvu de bon sens qu'il attende plus de sa femme et ses filles que de ses chevaux. Quelques-uns semblent le faire, mais c'est parce qu'ils ne savent pas mieux. Et en conséquence nous disons à toutes les maîtresses de maison de voir à ce qu'elles aient un hangar à bois attaché à la cuisine et toujours rempli de bois sec préparé. C'est le droit de la femme. En vérité, elle ne devrait pas même avoir la peine de s'en occuper. C'est l'affaire du pourvoyeur, et comme de raisin n'est le mari. Mais toutes les femmes savent combien fréquemment il faut rappeler aux maris leur devoir sous ce rapport et elles ne doivent pas oublier de le leur rappeler souvent, si c'est nécessaire. Et on doit se faire aujourd'hui sans délai. Une autre chose nécessaire c'est de voir qu'il ne puisse séjourner d'eau aux alentours des portes et dans la cour. Ce n'est pas non seulement désagréable et malsain, mais c'est dangereux pendant l'hiver à cause de la glace. Et tous les endroits où l'eau peut se loger près de la maison devraient être convenablement drainés et les trous remplis avant que l'eau se ramasse. Une autre chose nécessaire qu'on doit faire sans tarder, c'est de se défaire de quelque manière des déchets de la maison pour qu'ils ne nuisent pas. N'oublions pas que tout ce qui est délaissé et malpropre est dangereux à la santé. C'est une manière de la nature de nous avertir par ce message utile, le nez.

Préparons-nous pour l'hiver—Chaque maison devrait avoir un hangar à bois et chaque hangar à bois devrait être bien rempli avec du bois sec scié et fendu prêt à servir. Plusieurs chefs de famille négligent ce soin, et cependant ils s'attendent que leurs femmes prépareront le repas en temps. Comment ces hommes feraient-ils, s'ils attendaient de leurs chevaux une journée d'ouvrage et chercher leur nourriture eux-mêmes en sus, et un homme peut-il être tellement dépourvu de bon sens qu'il attende plus de sa femme et ses filles que de ses chevaux. Quelques-uns semblent le faire, mais c'est parce qu'ils ne savent pas mieux. Et en conséquence nous disons à toutes les maîtresses de maison de voir à ce qu'elles aient un hangar à bois attaché à la cuisine et toujours rempli de bois sec préparé. C'est le droit de la femme. En vérité, elle ne devrait pas même avoir la peine de s'en occuper. C'est l'affaire du pourvoyeur, et comme de raisin n'est le mari. Mais toutes les femmes savent combien fréquemment il faut rappeler aux maris leur devoir sous ce rapport et elles ne doivent pas oublier de le leur rappeler souvent, si c'est nécessaire. Et on doit se faire aujourd'hui sans délai. Une autre chose nécessaire c'est de voir qu'il ne puisse séjourner d'eau aux alentours des portes et dans la cour. Ce n'est pas non seulement désagréable et malsain, mais c'est dangereux pendant l'hiver à cause de la glace. Et tous les endroits où l'eau peut se loger près de la maison devraient être convenablement drainés et les trous remplis avant que l'eau se ramasse. Une autre chose nécessaire qu'on doit faire sans tarder, c'est de se défaire de quelque manière des déchets de la maison pour qu'ils ne nuisent pas. N'oublions pas que tout ce qui est délaissé et malpropre est dangereux à la santé. C'est une manière de la nature de nous avertir par ce message utile, le nez.

Préparons-nous pour l'hiver—Chaque maison devrait avoir un hangar à bois et chaque hangar à bois devrait être bien rempli avec du bois sec scié et fendu prêt à servir. Plusieurs chefs de famille négligent ce soin, et cependant ils s'attendent que leurs femmes prépareront le repas en temps. Comment ces hommes feraient-ils, s'ils attendaient de leurs chevaux une journée d'ouvrage et chercher leur nourriture eux-mêmes en sus, et un homme peut-il être tellement dépourvu de bon sens qu'il attende plus de sa femme et ses filles que de ses chevaux. Quelques-uns semblent le faire, mais c'est parce qu'ils ne savent pas mieux. Et en conséquence nous disons à toutes les maîtresses de maison de voir à ce qu'elles aient un hangar à bois attaché à la cuisine et toujours rempli de bois sec préparé. C'est le droit de la femme. En vérité, elle ne devrait pas même avoir la peine de s'en occuper. C'est l'affaire du pourvoyeur, et comme de raisin n'est le mari. Mais toutes les femmes savent combien fréquemment il faut rappeler aux maris leur devoir sous ce rapport et elles ne doivent pas oublier de le leur rappeler souvent, si c'est nécessaire. Et on doit se faire aujourd'hui sans délai. Une autre chose nécessaire c'est de voir qu'il ne puisse séjourner d'eau aux alentours des portes et dans la cour. Ce n'est pas non seulement désagréable et malsain, mais c'est dangereux pendant l'hiver à cause de la glace. Et tous les endroits où l'eau peut se loger près de la maison devraient être convenablement drainés et les trous remplis avant que l'eau se ramasse. Une autre chose nécessaire qu'on doit faire sans tarder, c'est de se défaire de quelque manière des déchets de la maison pour qu'ils ne nuisent pas. N'oublions pas que tout ce qui est délaissé et malpropre est dangereux à la santé. C'est une manière de la nature de nous avertir par ce message utile, le nez.

Préparons-nous pour l'hiver—Chaque maison devrait avoir un hangar à bois et chaque hangar à bois devrait être bien rempli avec du bois sec scié et fendu prêt à servir. Plusieurs chefs de famille négligent ce soin, et cependant ils s'attendent que leurs femmes prépareront le repas en temps. Comment ces hommes feraient-ils, s'ils attendaient de leurs chevaux une journée d'ouvrage et chercher leur nourriture eux-mêmes en sus, et un homme peut-il être tellement dépourvu de bon sens qu'il attende plus de sa femme et ses filles que de ses chevaux. Quelques-uns semblent le faire, mais c'est parce qu'ils ne savent pas mieux. Et en conséquence nous disons à toutes les maîtresses de maison de voir à ce qu'elles aient un hangar à bois attaché à la cuisine et toujours rempli de bois sec préparé. C'est le droit de la femme. En vérité, elle ne devrait pas même avoir la peine de s'en occuper. C'est l'affaire du pourvoyeur, et comme de raisin n'est le mari. Mais toutes les femmes savent combien fréquemment il faut rappeler aux maris leur devoir sous ce rapport et elles ne doivent pas oublier de le leur rappeler souvent, si c'est nécessaire. Et on doit se faire aujourd'hui sans délai. Une autre chose nécessaire c'est de voir qu'il ne puisse séjourner d'eau aux alentours des portes et dans la cour. Ce n'est pas non seulement désagréable et malsain, mais c'est dangereux pendant l'hiver à cause de la glace. Et tous les endroits où l'eau peut se loger près de la maison devraient être convenablement drainés et les trous remplis avant que l'eau se ramasse. Une autre chose nécessaire qu'on doit faire sans tarder, c'est de se défaire de quelque manière des déchets de la maison pour qu'ils ne nuisent pas. N'oublions pas que tout ce qui est délaissé et malpropre est dangereux à la santé. C'est une manière de la nature de nous avertir par ce message utile, le nez.

Préparons-nous pour l'hiver—Chaque maison devrait avoir un hangar à bois et chaque hangar à bois devrait être bien rempli avec du bois sec scié et fendu prêt à servir. Plusieurs chefs de famille négligent ce soin, et cependant ils s'attendent que leurs femmes prépareront le repas en temps. Comment ces hommes feraient-ils, s'ils attendaient de leurs chevaux une journée d'ouvrage et chercher leur nourriture eux-mêmes en sus, et un homme peut-il être tellement dépourvu de bon sens qu'il attende plus de sa femme et ses filles que de ses chevaux. Quelques-uns semblent le faire, mais c'est parce qu'ils ne savent pas mieux. Et en conséquence nous disons à toutes les maîtresses de maison de voir à ce qu'elles aient un hangar à bois attaché à la cuisine et toujours rempli de bois sec préparé. C'est le droit de la femme. En vérité, elle ne devrait pas même avoir la peine de s'en occuper. C'est l'affaire du pourvoyeur, et comme de raisin n'est le mari. Mais toutes les femmes savent combien fréquemment il faut rappeler aux maris leur devoir sous ce rapport et elles ne doivent pas oublier de le leur rappeler souvent, si c'est nécessaire. Et on doit se faire aujourd'hui sans délai. Une autre chose nécessaire c'est de voir qu'il ne puisse séjourner d'eau aux alentours des portes et dans la cour. Ce n'est pas non seulement désagréable et malsain, mais c'est dangereux pendant l'hiver à cause de la glace. Et tous les endroits où l'eau peut se loger près de la maison devraient être convenablement drainés et les trous remplis avant que l'eau se ramasse. Une autre chose nécessaire qu'on doit faire sans tarder, c'est de se défaire de quelque manière des déchets de la maison pour qu'ils ne nuisent pas. N'oublions pas que tout ce qui est délaissé et malpropre est dangereux à la santé. C'est une manière de la nature de nous avertir par ce message utile, le nez.

Préparons-nous pour l'hiver—Chaque maison devrait avoir un hangar à bois et chaque hangar à bois devrait être bien rempli avec du bois sec scié et fendu prêt à servir. Plusieurs chefs de famille négligent ce soin, et cependant ils s'attendent que leurs femmes prépareront le repas en temps. Comment ces hommes feraient-ils, s'ils attendaient de leurs chevaux une journée d'ouvrage et chercher leur nourriture eux-mêmes en sus, et un homme peut-il être tellement dépourvu de bon sens qu'il attende plus de sa femme et ses filles que de ses chevaux. Quelques-uns semblent le faire, mais c'est parce qu'ils ne savent pas mieux. Et en conséquence nous disons à toutes les maîtresses de maison de voir à ce qu'elles aient un hangar à bois attaché à la cuisine et toujours rempli de bois sec préparé. C'est le droit de la femme. En vérité, elle ne devrait pas même avoir la peine de s'en occuper. C'est l'affaire du pourvoyeur, et comme de raisin n'est le mari. Mais toutes les femmes savent combien fréquemment il faut rappeler aux maris leur devoir sous ce rapport et elles ne doivent pas oublier de le leur rappeler souvent, si c'est nécessaire. Et on doit se faire aujourd'hui sans délai. Une autre chose nécessaire c'est de voir qu'il ne puisse séjourner d'eau aux alentours des portes et dans la cour. Ce n'est pas non seulement désagréable et malsain, mais c'est dangereux pendant l'hiver à cause de la glace. Et tous les endroits où l'eau peut se loger près de la maison devraient être convenablement drainés et les trous remplis avant que l'eau se ramasse. Une autre chose nécessaire qu'on doit faire sans tarder, c'est de se défaire de quelque manière des déchets de la maison pour qu'ils ne nuisent pas. N'oublions pas que tout ce qui est délaissé et malpropre est dangereux à la santé. C'est une manière de la nature de nous avertir par ce message utile, le nez.

COUR DE POLICE

[Présidence du juge O'Garra]

J. B. Lallier accusé d'ivresse et de désordre sur la rue Rose, est acquitté sur promesse de ne plus boire.

J. S. Munn, accusé d'avoir volé une quantité d'outils appartenant à M. Adams, rue Metcalfe, est condamné à six mois de prison aux travaux forcés à la prison de Toronto.

William Anderson, accusé de complicité dans le vol de Munn